





Sahel

Renforcer la résilience des populations pastorales et agropastorales transfrontalières dans les zones prioritaires du Sahel

 pour assister
140 000 personnes

 budget
9 millions d'EUR

 date de démarrage
octobre 2018

La FAO et l'Union européenne tirent parti du Réseau mondial contre les crises alimentaires en consolidant les analyses de l'insécurité alimentaire et de la résilience, en investissant au niveau des pays afin de renforcer la résilience des moyens d'existence agricoles et en soutenant des politiques transformatives à l'échelle mondiale, régionale et nationale.

Contexte

La région du Sahel est confrontée à des crises agropastorales récurrentes et cycliques, essentiellement dues à des sécheresses localisées et une forte variabilité climatique, exacerbées par des problèmes structurels et de détérioration de la sécurité. Ces crises ont des conséquences dramatiques sur les moyens d'existence des populations basés sur l'agriculture et l'élevage et aggravent l'insécurité alimentaire et la malnutrition des familles.

Le Programme de partenariat

Aujourd'hui, plus de 100 millions de personnes, dont près de 5 millions dans la région du Sahel, souffrent de faim aiguë. Les crises alimentaires ne sont plus uniquement des événements catastrophiques à court terme et extrêmement visibles, mais des crises plus structurelles, et beaucoup plus longues et complexes. C'est dans ce contexte que le Programme de partenariat entre la FAO et l'Union européenne (EU) intervient afin de s'attaquer aux symptômes et aux causes de ces crises.

L'objectif de ce Programme est de renforcer de manière substantielle la résilience des moyens d'existence des plus vulnérables aux crises alimentaires.

Pour ce faire, en s'appuyant sur un partenariat solide et des résultats probants, le Programme améliorera les mécanismes de réponse actuels, notamment en renforçant la coordination des analyses de la sécurité alimentaire et de la nutrition en vue d'une utilisation plus efficace de l'information dans la planification de la réponse; en proposant des instruments de programmation améliorés, adaptés au contexte, pour faire face aux situations d'urgence complexes et aux crises prolongées; et en mobilisant les acteurs du nexus humanitaire-développement-paix. Le Programme est ainsi devenu la cheville ouvrière du Réseau mondial contre les crises alimentaires.

Le Réseau mondial contre les crises alimentaires

Le Réseau mondial contre les crises alimentaires a été lancé en 2016 à l'occasion du Sommet mondial sur l'action humanitaire par l'Union européenne, la FAO et le Programme alimentaire mondial (PAM) dans le but de s'attaquer aux causes profondes des crises alimentaires par le biais d'analyses et de connaissances partagées et d'une coordination renforcée des réponses fondées sur des données factuelles tout au long du nexus humanitaire-développement. Il s'agit d'une plate-forme mondiale visant à influencer sur les décisions en matière de sécurité

alimentaire et de nutrition en établissant et en consolidant des partenariats aux niveaux national, régional et mondial; en partageant des données et des analyses; en définissant des approches novatrices; en surveillant les progrès accomplis vers une meilleure sécurité alimentaire. Le plaidoyer et la coordination fondés sur des données probantes sont au cœur du travail du Réseau en vue de soutenir la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les contextes menacés de crises alimentaires dans le but d'éradiquer la faim et la malnutrition d'ici 2030.

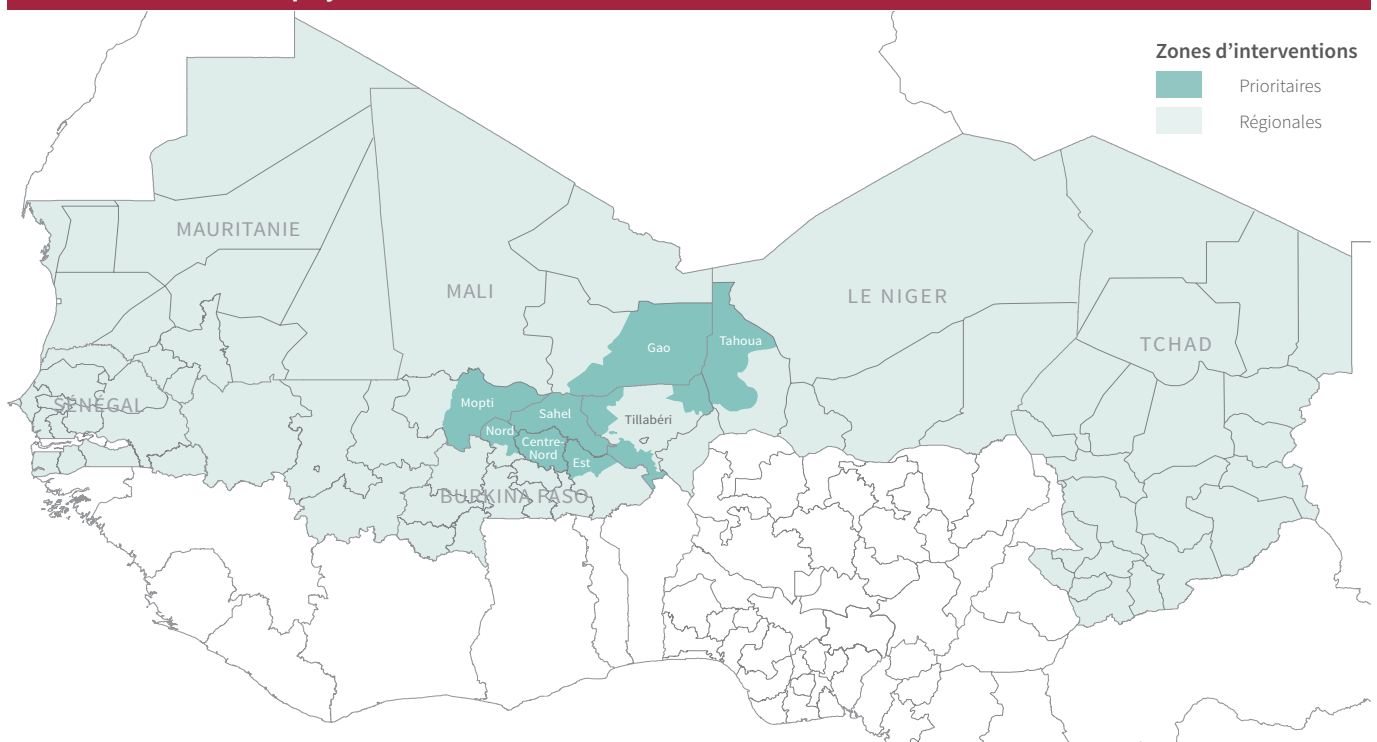
Le projet de pastoralisme Sahel: la réponse du Programme de partenariat FAO-UE

Au cours de ces deux dernières années, la sécheresse, la flambée des prix des produits alimentaires et l'intensification des conflits armés ont aggravé l'insécurité alimentaire et nutritionnelle des populations les plus vulnérables de la région, en particulier des éleveurs et agropasteurs.

En mars 2018, dans une note de plaidoyer conjointe, la FAO, le PAM et UNICEF estimaient que les moyens d'existence de 2,5 millions de pasteurs et agropasteurs étaient menacés.

L'épuisement précoce des pâturages et des points d'eau a incité les populations pastorales à s'installer prématurément dans des zones d'accueil entraînant une pression accrue sur des ressources naturelles dégradées avec le risque d'exacerbation des conflits. Cela a également entraîné une surpopulation des troupeaux dans les enclaves pastorales et les réserves naturelles, propageant une flambée de maladies animales.

Zones d'interventions du projet



Source: FAO, 2019



Objectifs

Le projet Sahel vise à renforcer la résilience des populations agropastorales transfrontalières aux crises alimentaires en alignant les réponses aux multiples vulnérabilités dans une perspective de long terme. Il contribuera ainsi aux efforts de stabilisation des zones prioritaires du Sahel, définies par le G5 Sahel, au niveau régional comprenant le Sénégal, et entre le Burkina Faso, le Mali et au Niger.

L'appartenance à la même région agro-climatique sahélienne, le caractère transfrontalier des différents pays avec ses conséquences sur le plan sécuritaire, dans le domaine de la transhumance et des pathologies animales font que les pays du Sahel partagent les mêmes risques et défis. Relever ces défis demande des mesures cohérentes et systémiques à développer dans chaque pays dont les succès dépendent cependant d'une nécessaire coordination régionale pour assurer des solutions concertées entre pays pour mieux attaquer à travers une dimension régionale des facteurs structurels et conjoncturels qui constituent les principales entraves.

Activités et résultats attendus

A travers une série d'activités allant du renforcement des systèmes d'information sur le pastoralisme, au renforcement des capacités des institutions décentralisées de l'État dans leur rôle d'appui aux agropasteurs, en passant par la restauration et la mise en valeur des terres dégradées, le développement des cultures fourragères, la mise à l'échelle de pratiques innovantes de production, de conservation et de transformation ou encore la reconstitution du cheptel des ménages les plus vulnérables, le projet devrait atteindre les résultats suivants:

- Les décideurs et agropasteurs utilisent les informations générées par les systèmes de suivi, d'analyse et de diffusion des données pastorales et de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les prises de décision pour anticiper et atténuer les crises pastorales et agropastorales.
- Les services techniques de l'État, les ONG et les organisations de la société civile ont amélioré leurs capacités à mettre en œuvre et à l'échelle les bonnes pratiques acquises, et de façon complémentaire et coordonnée.
- Les moyens d'existence des ménages agropastoraux sont améliorés, diversifiés, et adaptés au changement climatique et l'accès aux intrants et aux ressources naturelles est inclusif et équitable.

Partenariats

A travers un comité de gestion et suivi composé de plusieurs acteurs et institutions régionales et nationales, le projet sera mis en œuvre par la FAO en collaboration et en synergie avec les initiatives, projets et programmes sur le pastoralisme et la sécurité alimentaire au Sahel et en étroite collaboration avec les Gouvernements des trois pays, le Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS), la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et le PAM. A travers sa composante sous régionale, le projet associera l'ensemble des pays du G5 Sahel y compris le Sénégal et collaborera étroitement avec le Secrétariat Permanent du G5 Sahel.

Bénéficiaires

Les bénéficiaires directs sont les éleveurs et agropasteurs transhumants vulnérables et ceux déplacés à cause de l'insécurité, les communautés hôtes, les jeunes et les femmes des différents sites, les structures de l'État, les ONG qui interviennent en appui aux populations pastorales. Au total le projet contribuera à la résilience de plus de 28 000 ménages bénéficiaires à savoir, près de 8 000 ménages vulnérables au Burkina Faso et 10 000 ménages bénéficiaires respectivement au Mali et au Niger.



La FAO remercie l'Union européenne pour l'accord de partenariat qui représente une contribution majeure dans le renforcement du Réseau mondial contre les crises alimentaires.

Les frontières, les noms et les appellations utilisés sur cette carte n'impliquent aucune prise de position de la FAO concernant le statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une région, ou des autorités compétentes, ni quant à la délimitation des frontières. Les lignes discontinues sur les cartes représentent approximativement les lignes de démarcation pour lesquelles il n'existe peut-être pas encore d'accord unanime.

Contact

Coumba D. Sow

Chef d'équipe – Résilience
Afrique de l'Ouest et Sahel
Dakar, Sénégal | Coumba.Sow@fao.org

Dominique Burgeon

Directeur, Division des urgences et de la résilience
et Chef du programme stratégique – Résilience
Rome, Italie | TCE-Director@fao.org

Organisation des Nations Unies pour
l'alimentation et l'agriculture
www.fao.org/emergencies
www.fao.org/africa/west-africa

